

C'est quand même inouï de redécouvrir chaque année les Evangiles, les textes fondateurs de notre foi chrétienne, et de pouvoir y trouver cette force, ce souffle de Vie qui nous permet de tenir bon dans les moments les plus difficiles et délicats de nos vies.

Jésus a été extrêmement critique envers tous les bons pratiquants de son temps, qui étaient devenus des contre-témoignage de cette loi de liberté donnée au Sinaï, et voulaient obliger tout le monde à pratiquer rigoureusement comme eux.

Et il en est mort parce que sa « pratique à lui » était aux antipodes de ses contemporains pharisiens, qui pratiquaient par obligation et pas pour l'amour de Dieu.

Et pour Jésus, le critère de la vraie pratique religieuse, c'est celui de l'amour pour Dieu et pour le prochain. On le trouve aussi dans l'Ancien Testament, et Jésus a eu le génie de les mettre ensemble et à égalité.

Celui qui aime Dieu aime son prochain et celui qui aime son prochain qu'il voit, aime au fond Dieu, qu'il ne voit pas.

Donc, pratiquer, transmettre se réalise dans cet amour donné sans restriction, sans barrières, car toute personne est créature aimée par Dieu.

Si vous vous aimez les uns les autres, alors tous sauront que vous êtes mes disciples.

Il est impossible pour la foi chrétienne d'élever un enfant dans la haine de l'autre, dans la différence de peau, de religion, car chaque personne est le reflet, le visage de Dieu, du Christ qui a tout donné.

On parle maintenant d'éveil à la foi pour les tout-petits, car les parents, parrains et marraines se sentent souvent désarmés devant les questions des enfants, et on retrouve des manières de transmettre la foi avec leurs mots à eux, afin qu'ils découvrent que l'amour de Dieu est pour eux depuis leur naissance et qu'ils peuvent le découvrir et le vivre par des gestes, des mots, des objets très simples, mais qui deviennent des symboles de son amour immense : une bougie, quelques graines, du miel, une fleur, des étoiles, un cœur, un animal en peluche, des sourires et des bises, etc, etc ...

Tout peut transmettre cet amour sans que cela soit obligatoirement un grand discours théologique.

Alors, bonne route dans la vie et dans la foi, dans l'amour de Dieu pour toujours !

Amen.

Tu les graveras dans ton cœur, tu les mettras entre tes yeux, sur tes mains, sur les linteaux de tes maisons, tu enseigneras, chez toi, en chemin...

Alors il y a une promesse : vous apprendrez à respecter, à obéir, vous y trouverez le bonheur.

Cette pratique doit t'amener à vivre ta foi dans la joie, elle doit être une célébration de la vie que le Seigneur t'a donnée.

Et nous le voyons dans ces quelques versets qui nous parlent de la vie quotidienne.

Ce qui est étonnant, c'est de voir qu'aucun d'eux ne dit : quand tu iras au temple, à l'église, à la synagogue, non, c'est dans la vie de tous les jours que commence cette transmission de l'amour à Dieu et au prochain...

La base de la foi c'est à la maison, avec les plus quotidiens : en te levant, en te couchant, chez toi, en chemin, en sortant et en revenant à la maison, en voyage... c'est-à-dire rendre grâce pour la vie vécue en continu sous le regard et l'amour de Dieu.

Plus tard, cette transmission de la Loi, qui a été considérée par St Paul comme un carcan impossible à accomplir et dont Jésus nous a libérés.

Il la décrit comme un pédagogue, c'est-à-dire le serviteur qui accompagne l'enfant au maître pour qu'il apprenne par cœur ses leçons.

Pour le judaïsme, le mot Torah, qui a été traduit par Nomos, la Loi, est en fait un mot qui signifie, enseignement et transmission.

C'est devenu un code extrêmement précis de choses à faire et ne pas faire, au total 613 commandements, qui incluent tous les aspects de la vie humaine, de la naissance à la mort, mais c'est d'abord la transmission de cette foi en un Dieu unique, qui n'a pas de visage, un nom imprononçable et qui se manifeste dans un léger souffle à son prophète Elie caché dans une grotte.

Foi, confiance, marcher avec, c'est ce que Dieu propose pour chacune de nos vies, depuis celle de Lilian, qui vient de recevoir le baptême jusqu'à la personne la plus âgée de notre paroisse.

Dans la formule d'engagement du baptême, vous ses parents, comme pour Léandre, il y a bientôt 3 ans, et vous ses parrain et marraine, avez promis de lui faire découvrir la vérité chrétienne, et de l'accompagner sur le chemin de la foi.

Pour cela, il ne s'agit pas d'enseigner une « pratique », mais de faire découvrir une personne, le Christ, né comme nous dans la fragilité, et qui a transmis un message d'amour dont nous parlons encore aujourd'hui 2000 ans après.

PREDICATION POUR LE 19.05.2019

BAPTÊME DE LILIAN

TEXTES : DEUTERONOME 6 ET JEAN 13

Ecouter, et mettre en « pratique »

D'accord, mais au fond, de quelle pratique parlons-nous, laquelle est la bonne, la vraie ?

Pendant des siècles, on a obligé les croyants à « pratiquer », à suivre au pied de la lettre des commandements et règlements sous peine d'être envoyés en enfer si cela ne se faisait pas au pied de la lettre, de la manière la plus rigoureuse possible, et en regardant de haut tous ceux qui ne voulaient pas s'y conformer...

Plus on pratiquait, plus on était assuré d'une bonne place au ciel, gagnée par nos mérites, ou nos offrandes pécuniaires et bonnes œuvres...

Puis est venu Martin Luther, il y a 500 ans, et ceux qui l'ont suivi, Farel, Calvin, Zwingli, Théodore de Bèze, dont on célèbre cette année aussi les 500 ans de sa naissance, avec ce message central de la Grâce de Dieu, donc gratuite, et fondée sur son amour, donné en Jésus-Christ.

Et la révolution est arrivée, plus ou moins bien comprise, et qu'il faut rappeler de temps à autre, car on retombe vite dans le salut par nos œuvres...

Qui est-il, tout d'abord, ce Dieu à qui on rend un culte, d'où nous vient cette obligation de pratiquer une religion ?

C'est la question qui a été posée à Moïse : qui est-il ? Comment s'appelle-t-il ? Comment être sûr qu'il n'y en a qu'un et qu'il nous écoute et nous répond vraiment ?

Ces questions ont traversé les siècles, et on se les pose encore aujourd'hui, on veut voir, toucher, entendre pour pouvoir vraiment croire sur des bases solides et évidentes...

Alors, tout d'abord, nous avons entendu ce texte fondateur de la foi juive, et donc aussi de la nôtre, cet appel au peuple d'Israël, qui a traversé les millénaires et qui est récité chaque jour et jusqu'au dernier souffle.

**Ecoute Israël, le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur.**

**Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, toute ton âme, toutes tes forces...**

Tu répèteras ces mots, tu les enseigneras à tes enfants, en chemin...